



**VOL. 20 NO 1
PRINTEMPS 2014**

Le Chemin du Roy

Société d'histoire de Neuville

Bulletin de liaison

ISSN 1492-4560

Important :

- Lancement d'un livre sur le patrimoine bâti de Neuville
- C'est le temps de renouveler votre cotisation annuelle pour l'année 2014-2015.

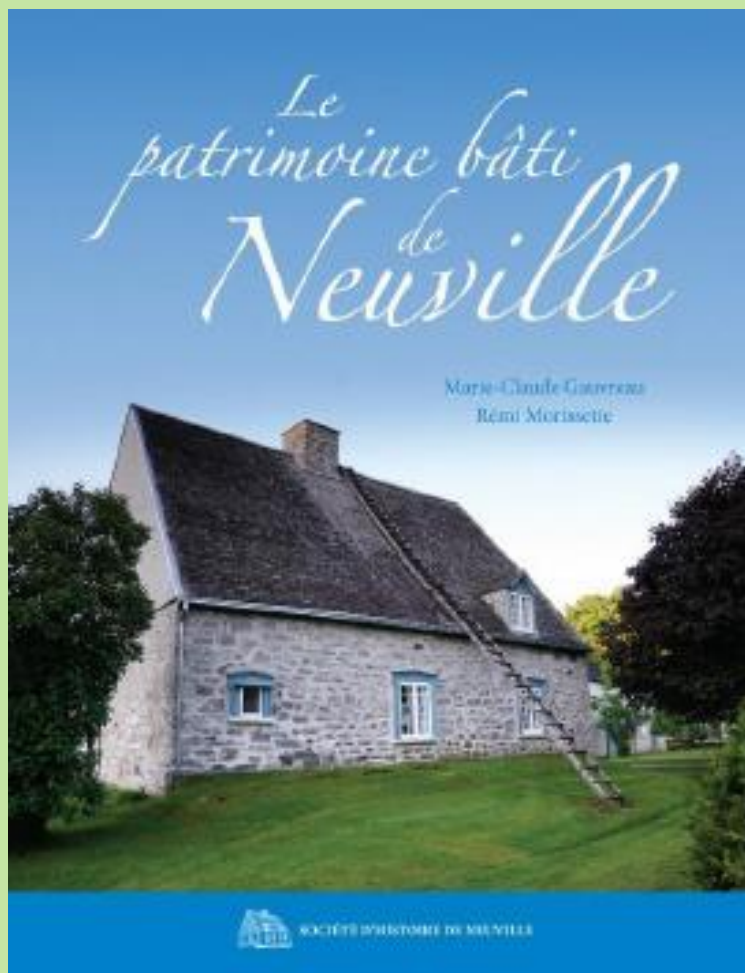


La Société d'histoire de Neuville est dans sa 20^e année d'existence. Elle est fière de son passé et croit en son avenir.

**Lancement d'un livre sur le patrimoine bâti de Neuville,
voir page 18**

Sommaire Page

- Page couverture du livre sur le patrimoine bâti de Neuville	1
- Informations administratives sur la Société d'histoire de Neuville	2
- Vestiges du Château Saint-Louis sous la terrasse du Château Frontenac	3
- Une compagnie de téléphone dans le comté de Portneuf en 1904	7
- Il y a 100 ans, un Trust sauve Neuville d'une des pires pollutions	12
- La 20 ^{ième} année d'existence de la Société d'histoire de Neuville	15
- Une publication sur le patrimoine bâti de Neuville dans quelques mois	18
- Évolutions des rues du village de Neuville	21
- Une carte postale	26
- Membres mécènes	27
-	28





Société d'histoire de Neuville, un 20^e année au service de l'histoire

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection	
Président :	Rémi Morissette	876-2341	2015	remimori7@videotron.ca
Vice-président :	Jacques Vézina	876-2435	2014	vezjac@videotron.ca
Trésorier :	Réal Michaud	876-2184	2015	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion :	Lise Gauvin	876-3075	2014	lgauvin@videotron.ca
Administratrice et administrateurs :	Réginald Blanchard	876-2092	2015	dumasblanchard@videotron.ca
	Micheline Côté	283-0668	2014	mousseline70@globetrotter.net
	Marie-Claude Gauvreau	876-2465	2015	mcgauvreau@hotmail.com
	Gaston Juneau	876-1445	2014	gastonjuneau@videotron.ca
	Rosario Marcotte	285-0382	2015	

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi : Fermé
Mardi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi : Fermé
Jeudi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi : Les 1^{er} et 3^e samedis du mois : 09 h 00 à 12 h 00
Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert du mardi au vendredi de 10 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville, (Québec) G0A 2R0

☎ 418-876-0000 ✉ histoireneuville@globetrotter.net

Un membre associé est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25\$ par année pour devenir membre associé (mécène) de la Société d'histoire de Neuville, et un reçu pour fins d'impôts lui est alors remis.

Site Internet de la Société d'histoire : **www.histoireneuville.com**

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Rédaction : Rémi Morissette, Jean-Claude Rochette

Édition : Société d'histoire de Neuville

Saisie, photos et mise en pages : Rémi Morissette

Impression : Imprimerie Germain, Donnacona



J'ai visité pour vous, l'été dernier, les vestiges du Château Saint-Louis, sous la promenade du Château-Frontenac à Québec

Par: Rémi Morissette

C'était au milieu d'août avec mon épouse et mon petit fils Gabriel, que nous avons visité les vestiges de ce Château construit au début de la colonie et mis à jour il y a seulement quelques années.

C'est une surprise à visiter! Incroyable que ce Château a pu être construit à cette époque et qui est aujourd'hui sous la terrasse du Château Frontenac. Il faut voir ça tellement l'ampleur de cette construction est incroyable. Jamais je n'aurais pensé voir autant de vestiges encore existantes. La visite n'est vraiment pas coûteuse et ça en vaut la chandelle.



Le château Saint-Louis

Mais je vais laisser parler les photos que j'ai prises à cette occasion. Le photographe n'est pas un artiste de la photo mais les photos et les pan-

neaux d'interprétation sont véritablement des petits bijoux. Je vous suggère une visite à l'été et je suis certain que comme moi, vous serez éblouis et étonnés par la beauté de ces vestiges aussi bien conservés.

Des dépendances pour un château

En plus d'un jardin privé, le château est entouré de plusieurs dépendances telles que serre, hangar et buanderie. Elles répondent aux besoins quotidiens du gouverneur et de sa maisonnée.

Parmi les bâtiments connexes, le château Saint-Louis dispose d'une glacière extérieure. Conser-

vant la glace et les denrées fraîches, elle garantit au gouverneur des mets variés et raffinés en toute saison.



(Suite page 4)



(Suite de la page 3)

D'un château à un autre

Situé au sommet de la falaise, le château symbolise le pouvoir royal. Chaque gouverneur français le transforme en suivant les courants architecturaux en vogue dans la métropole française.

Après la bataille des Plaines d'Abraham, en 1759, le château français est adapté au goût anglais pour mieux refléter le mode de vie des gouverneurs britanniques.

Voici la photo du Château Saint-Louis à différentes époques:



Deuxième Château du Gouverneur Frontenac en 1723



Le logis de Champlain en 1626



Château reconstruit par le Gouverneur Carleton en 1769. C'est le gouverneur qui était un grand ami du curé de Neuville Mgr Bailly



Premier Château du Gouverneur Montmagny en 1648



Restauration du Château sous le Gouverneur Craig en 1811

(Suite page 5)



(Suite de la page 4)

Lieux d'aisances, fosse à trésor

Aux extrémités du château, des latrines sont aménagées dès 1729. Le gouverneur et son épouse disposent ainsi de leurs propres «lieux». Les latrines sont aussi utilisées par la maisonnée comme fosse à ordures. Elles réjouissent aujourd'hui les archéologues qui y découvrent souvent une foule d'objets témoignant du quotidien des occupants.



Lieux d'aisances, fosse à trésors

Cinq fosses de latrines ont été fouillées au château Saint-Louis.

Un mode de vie royal

Issu de la noblesse, le gouverneur est une modèle pour la société coloniale. Son statut particulier s'exprime à travers ses manières, ses tenues vestimentaires, ses loisirs et son personnel privé. Le château Saint-Louis reproduit, par ses aménagements intérieurs, la vie fastueuse de la cour royale.



Garde-manger

De fastueuses réceptions

Le gouverneur est souvent l'hôte de soupers et de bals somptueux au château Saint-Louis. Certains rassemblent même plusieurs centaines d'invités. Au menu: des vins de grands crus et des mets recherchés, fraîchement préparés par le cuisinier en chef et servis par des domestiques. La soirée se conclut sous la danse et la musique à l'image des coutumes de la cour royale.

Des invités de marque

Perché sur son promontoire, le château Saint-Louis devient un lieu de vie et un centre culturel et politique important. À l'image d'une véritable «cour coloniale», le gouverneur reçoit des invités de qualité dont les politiciens, les religieux, militaires et des chefs amérindiens.

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

Maître et gouverneur

Les gouverneur arrivent dans la colonie accompagnés de toute une maisonnée. Serviteurs, maître d'hôtel, cuisiniers, pâtissiers et sommeliers assurent le train de vie de leur maître. Secrétaires et valets s'ajoutent à la longue liste des domestiques.

Frontenac par exemple entretenait un train de maison de 25 personnes.



Le réchaud



Lieu où les plats sont apprêtés avant d'être servis.



Foyer et four à pain



Cave à provisions

La visite est très peu coûteuse, elle peut facilement durer plus d'une heure et même deux si vous êtes de fins observateurs et voulez aller au fond des choses. Il n'y a pas de guide mais des animateurs sont présents pour répondre à vos questions le cas échéant.

Une activité enrichissante pour toute personne la moins curieuse.

Et en plus, une belle promenade sur la terrasse!

Le Château a passé au feu le 23 janvier 1834. Il ne fut jamais reconstruit.



Par: Rémi Morissette

Une compagnie de téléphone existait dans le comté de Portneuf en 1904 et son siège social était à Saint-Casimir.

Dans le «Chemin du Roy» Vol 19 n° 2, nous vous présentions l'annuaire téléphonique de Québec City & District. On vous signalait qu'il y avait 28 inscriptions de gens de Neuville.

Mais saviez-vous qu'il existait, dans le comté de Portneuf, une compagnie de Téléphone, appelée «Compagnie de Téléphone de Portneuf» dont le siège social était à Saint-Casimir en 1904. Oui aussi tôt que 1904.

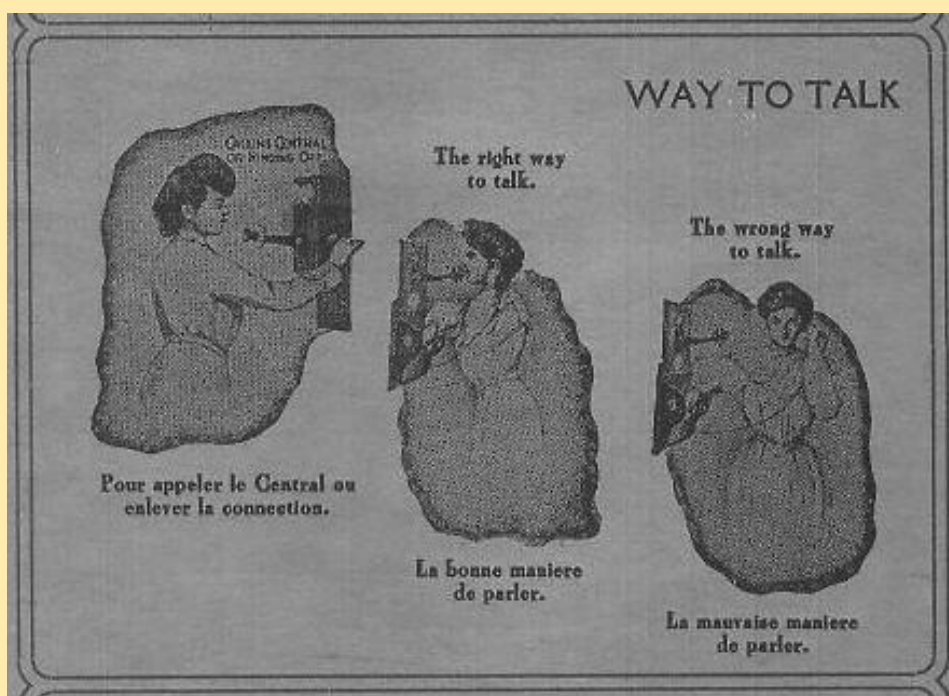
À sa première année d'exploitation, en 1904, elle avait 76 abonnés. Six ans plus tard, en 1910, elle en avait 428. Puis en 1915, 570, en 1920, 603, en 1923, 597 et en 1924, 612.

Neuville comptait une vingtaine d'abonnés et

l'agent local où la bâtisse du téléphone était chez J.L. Langlois, agent local.

Cet annuaire téléphonique montrait comment utiliser un téléphone. C'était certainement nouveau pour plusieurs puisqu'une telle explication devenait nécessaire.

Il en coûtait 0,35 \$ pour une durée de trois minutes. Passée cette durée, c'était tant la minutes additionnelle. Il y avait 23 localités dans le comté de Portneuf qui avaient un bureau téléphonique et un agent local. À cette période, Lac-aux-Sables et Saint-Augustin faisaient parti de Portneuf. Évidemment c'est à Saint-Casimir où il y avait le plus d'abonnés, soit 88.



(Suite page 8)



(suite de la page 7)

SEPTEMBRE 1925

.....INDICATEUR DE LA.....

Compagnie de Téléphone de Portneuf

WAY TO TALK

The right way to talk.

The wrong way to talk.

Pour appeler le Central ou élever la connexion.

La bonne manière de parler.

La mauvaise manière de parler.

Pour l'usage personnel de ses abonnés du Comté de Portneuf

BUREAU PRINCIPAL ———

SAINT-CASIMIR, P. Q.

IMPRIMERIE P. R. DUPONT,
(P. H. MARINEAU, PROP.)
TROIS-RIVIERES, Qué.

(Suite page 9)



(Suite de la page 8)

31	Neuville
NEUVILLE	
J. L. Langlois. Agent local	
3	Banque Can. Nationale..O. Larue, Gérant
15	Bazin P. J.Résidence
5	Bouffard Elz.....Marchand
17	Bureau Central.....Echange avec la Cie Bell
8	Couvent de Pte aux T...Rév. SS. de la Congrég.
16	D'Auteuil C. ERésidence
1	Davis Melle, Elmina... Rentière
13	Délisle J. ORésidence
20	Délisle A. EMarchand
4s3	Devito DavidContracteur
6	Dionne Rév. ElzCuré
10s3	Larue Antonio.....Résidence
10s2	Larue Dr. G. Ant.....Résidence
19	Larue OlivierRésidence
2	Lavallée Dr. LMédecin
21	Lavoie Georges.....Ag. d'Assurances
11	Mercure Napoléon..... Marchand
4s1	Rhéaume Mde. Eug... Maison de pension
9	Rochette Albert.....Agent
18	Station C. N. RJ. O. Jacques, agent
En vous abonnant au Téléphone de Portneuf, vous vous trouvez en communication gratuite avec tous les abonnés du Comté de Portneuf.	

Voici la page des abonnés de La Pointe-aux-Trembles (Neuville)

(suite à la page 10)



(Suite de la page 9)

St-Augustin

32

ST-AUGUSTIN

Mde. Z. Brunet, Agent local.

- 1 Bureau CentralEchange avec la Cie Bell
16s1 Cantin Endore.....Manufacturier
16s2 Couture Alfred.....Cultivateur
7 Couture E.....Cultivateur
8 Cloutier Rév. Jos.....Curé
24 Collège Le.....RR. FF. Ec. Chrét.
19 Couvent Le.....RR. SS. Congrégation
3 Descarreaux Dr. E. D.....Médecin
13 Drolet Joseph.....Boucher
5 East J. O.....Notaire
15 Gingras Raoul.....Marchand
20 Jobin Elzéar.....Marchand
6 Mereure Samuel.....Manufacturier
22 Racette Hildevert.....Cultivateur
9 Rochette Phydime.....Agent
16s5 Station C. N. R. Demaure. 16s5
16s2 Station C. P. R. Bélair...M. Lahaye, agent
1 Thibeau J. C.....Marchand
16s4 Trudel Ferdinand.....Cultivateur
11 Trudel J. E.....Voyageur
16s3 Valin Edmond.....Cultivateur

Expédiez vos messages à longue distance par la Cie de Portneuf.

33

Pont Rouge

PONT ROUGE

Jos. Ali. Bussière, Agent local

- 8 Banque Can. Nationale. D. H. Lamarche, Gérant
22 Bédard Wilfrid.....Garage
20s2 Bird F. W. & Son.....Bureau Mr. Hotel
20s2 Bird F. W. & Son.....Bureau Mr. Delisle
Bureau Central.....Echange avec la Cie Bell
9 Buissière L. Geo.....Secrétaire Mun.
5s3 Buissière Gédéon.....Charretier
5s5 Cantin G.....Boucher
10 Couvent de P. Rouge.....Rév. SS. de la Charité
5s2 Delisle C.....Secr. Mun.
5s4 Delisle Emilien.....Agent
14s4 Dion Odilon.....Charretier
1 Donnacona Paper Co. J. F. Vallée
14s2 Doré Lauréat.....Entr. Pompes Funèbres
6 Dupont Rév. Chas.....Curé
13s3 East J. O.....Notaire
7 Fonderie Suprême.....Bureau Mr. Paquet
7 Fonderie Suprême.....Bureau Mr. Damens
19 Galarneau Eugène.....Manufacturier
11 Gamache Dr J. B. E.....Médecin
20s3 Gibeau Nelson.....Contre-maitre
2 Hamel Ed.....Notaire
23 Hamel J. A.....Hôtel
12s1 Hamel Aurèle.....Charretier
14 Imperial Oil Ltd.....M. Chabot, Agent
3 Julien Joseph.....Marchand
4 Lavallée Dr Eugène.....Médecin

En vous abonnant au Téléphone de Portneuf, vous vous trouvez en communication gratuite avec tous les abonnés du comté de Portneuf. Durée des conversations gratuites, trois minutes

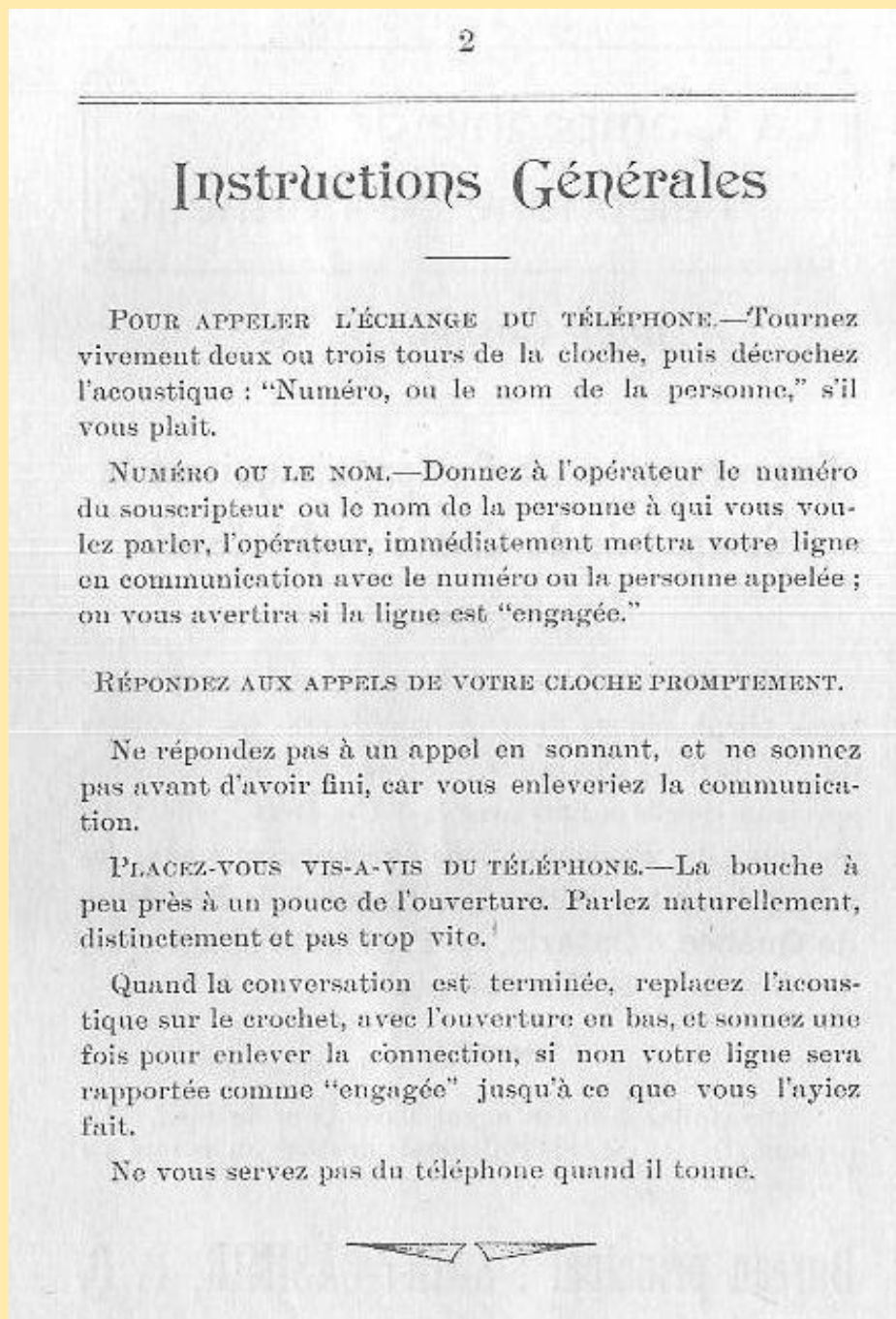
Il est aussi intéressant de voir la liste des abonnés de Pont-Rouge et de Saint-Augustin.

(Suite à la page 11)



Une page donne les instructions générales de la part de la compagnie. C'est vraiment spécial!

(suite de la page 10)



(suite page 12)



Par:
Rémi
Morissette

Il y a 100 ans, un Trust sauve le village de Neuville d'une des pires pollutions

Les plus vieux de Neuville ont certainement entendu parler des débuts de la construction en 1909 et 1910 de la manufacture Eastern Canada Portland Cement Co Ltd sise à l'ouest du village en partie le long de la route nationale en face du Motel Alouette. La propriété consistait d'environ 130 arpents de terre argileuse de pierre calcaire et de schiste propre à la fabrication de Ciment Portland de première qualité. Les terrains achetés sont ceux d'est en ouest de Joseph-Cyrille Angers, Ulric Alain, Bernard Garneau, Godfroy Côté, Norbert Beaudry, Jules Hardy, Solim Garneau, Siméon Hardy, David Noreau et Émilien Lockwell.

La charpente d'une grande bâtisse fut mise en marche, des bases de béton et un tunnel en ciment surgirent de terre. Il y avait grande activité dans le village et des ouvriers arrivaient de partout, des maisons s'élevaient mais cela fut de courte durée. Une bonne journée tous

les travaux cessèrent, à la consternation des gens, surtout des familles de l'extérieur qui se trouverent sans gagne-pain du jour au lendemain.

Un jeune homme, agent d'assurance des Maritimes, rendu à Montréal depuis peu était venu détruire les espérances des Neuviilliens (sic), Max Aitken, devenu Lord Beaverbrook venait d'organi-

ser un consortium, le «Trust» de la Canada Cement Co. Ltd qui prenait le contrôle de certaines compagnies, dont la Eastern Canada Portland Cement Co. Ltd. Et l'établissement de Neuville fut abandonné. Entre temps le consortium construisait un gros moulin à Pointe-aux-Trembles de Montréal, suffisamment puissant pour fournir le Québec et les Maritimes.

T. E. Rousseau, entrepreneur de chemins de Québec devint propriétaire de la propriété de Neuville. Il devait passer l'été dans la résidence bâtie pour le gérant de la manufacture et en améliorer



le terrain entouré. Plusieurs se souvenaient de la belle clôture le long de la route 2 (aujourd'hui la 138) en granit taillé en longueur d'au moins 6 pieds maintenant disparue.

En 1917, une nouvelle compagnie, la Québec Ci-

(Suite page 13)



(Suite de la page 12)

ment Co. Ltd. Obtint une option d'un an pour acquérir la propriété de la défunte Eastern Canada Cement Co. Ltd. L'organisation de la nouvelle compagnie, au capital-actions de 1 250 000,00 \$ avec siège social à Québec, fut confiée à M. C. Lapierre, avec une expérience d'une trentaine d'années dans l'industrie du ciment et M. N. E. Rousseau comme secrétaire-trésorier.

La guerre 1915-1918 semblait vouloir se prolonger, la vente des actions fut décevante et l'option d'achat ne fut pas renouvelée. Neuville échappa pour une deuxième fois à ce fléau de la pollution (Aujourd'hui, la poussière des manufactures de ciment est contrôlée.

Après la guerre, quelques jeunes cherchaient un terrain pour faire un «court» de tennis, Monsieur Rousseau permit de le construire sur son terrain à peu près l'où se trouve aujourd-

'hui la rue François-Rabelais (NDLR). Le terrain fut préparé en corvée. Je me rappelle la fin des travaux par une fête de la Saint-Jean-Baptiste ou Georges Lavoie, Émile et Alexandre Bazin et moi-même, et j'en oublie, avons travaillé d'arrache pied par grande chaleur, pour compléter le terrassement à la brouette. On trouvait la terre sur le terrain! et aussi les ampoules! Roulé, au clair de lune, à notre départ, il ne restait que les galons à poser. Ce *court* subsista quelques années. Le tennis actuel au centre du village fut réalisé plus tard en 1939, mais c'est une toute autre histoire.

La propriété passa à la banque de Montréal qui l'eut en main pendant un certain nombre d'années, la banque ne voulant vendre séparément à ceux des anciens propriétaires qui désiraient racheter leur ancienne propriété.

Avec le temps, les derniers vestiges des bâtisses commencées par Eastern Canada Portland Cement Co. Ltd disparurent : il y avait de belles piè-



(Suite page 14)



(Suite de la page 13)

ces de bois.

Il y a une vingtaine d'années (NDLR : il y a une soixantaine d'années), Albert Coulombe acquit toute la propriété qu'il divisa en lots. Il fit disparaître ce qui restait des fondations de la manufacture, il abattit les piliers de béton et le tunnel, nivela et semença. Malheureusement il disposa de la belle clôture de granit.

Monsieur Adélire Goguen fut propriétaire de la maison de la compagnie et aujourd'hui cette maison est au 904, route 138 (NDLR). Une rue a été ouverte et de coquettes maisons apparaissent ici et là, décorant le paysage. Le calme est revenu où le bruit d'usine avait pris pied, la verdure a chassé la pollution et Neuville a pu continuer sa vie paisible.

Signé : Louis-Philippe Grenier

N.B. : En 1971, lors d'achats de terrains sur la rue Marguerite-Bourgeoys, des gros blocs de ciment obstruaient le terrain aujourd'hui

au 230 de la rue Marguerite-Bourgeois, blocs qui avaient été enterrés. Au moment de la construction de la maison sise sur ce terrain on a dû faire l'excavation plus près de la rue pour éviter ces blocs de ciments qui étaient trop gros pour être déplacés et qui se situaient à quelques 60 pieds de la rue.

Sources :

Le courrier de Portneuf à l'époque Portneuf Presse, dans les années 1970

Les notes de la rédaction (NDLR) sont de Rémi Morissette

Le (N.B.) : Rémi Morissette lors d'achat de terrains de Germaine Fraser épouse de Roméo Hardy en 1971, des terrains se trouvaient pour 2, en partie sur les terrains de la Compagnie de Ciment Portland Canada.

Renouvellement de la cotisation pour l'année 2014-2015

- Votre cotisation est d'abord un appui à la Société d'histoire de Neuville
- Votre cotisation appui notre mission
- Elle sert à défrayer les coûts reliés à la publication du bulletin de la Société d'histoire «Le chemin du Roy» (papeterie, impression et la poste.
- Elle sert à défrayer les coûts reliés aux communications: téléphone, internet, abonnements à des sites généalogiques, au maintien du site internet de la Société.
- Elle vaut pour une année, du premier juillet au 30 juin de l'année suivante.

Merci de votre encouragement que nous apprécions grandement



**La 20^e année d'exis-
tence de la Société
d'histoire de
Neuville**



Par: Rémi Morisset-

La Société d'histoire de Neuville a été fondée le 23 janvier 1995 par les personnes suivantes:

Danielle Delisle, présidente
François Drolet, secrétaire,
Rémi Morissette, trésorier,
Carmen Couture
Lise Bourcier

Dès l'automne 1995, une demande d'association est faite par les membres du conseil d'administration auxquels se sont ajoutés Louis Gauvin et Marielle Fortin.

Ce groupe fait une demande d'immatriculation de société sans but lucratif auprès de l'inspecteur général des institutions financières.

En cette même année 1995, des règlements sont adoptés, un plan d'action est élaboré, un bulletin est édité et des cartes de membres à 5 \$ l'unité sont émises à 65 membres. Jusqu'en 1998, le nombre de membres augmente pour atteindre la centaine. Puis en 1999, suite à un blitz, le nombre de membres augmente d'un seul coup à 289. Il ne cessera d'augmenter par la suite pour atteindre plus de 400 membres.

En 1998, la Société d'histoire de Neuville est incorporée et obtient ses lettres patentes le 24 novembre.

Le premier projet que planche le conseil d'adminis-

nistration en 1996 est de doter Neuville d'un premier livre sur son histoire depuis le début de la colonie en 1667. Dès cette année là, la cueillette de fonds commence et un comité de la monographie sur Neuville est formé. Il s'agit d'Henri François Gautrin, de Marc Rouleau et de Rémi Morissette. La monographie devra rédiger l'histoire de Neuville et de ses familles. La première réunion du comité eut lieu le 17 décembre 1997 dans le local de Marc Rouleau au 607, rue des Érables. Le travail est colossale, Marc Rouleau devient responsable du volet histoire et Rémi Morissette responsable du volet histoire des familles. Finalement, le coût estimé de la monographie est de 46 000 \$. On verra par la suite, que le montant deviendra bien inférieur à ce coût par suite du bénévolat de plusieurs personnes dont le Dr Pierre Viens qui s'occupe de l'ensemble du formatage de la monographie. Un travail gigantesque! On imprime 1000 copies de cette monographie que nous pouvons vendre à un prix dérisoire de 30 \$ grâce à de nombreux commanditaires. Au bout de 6 mois, la Société d'histoire de Neuville était en rupture de stock.

Ce rappel est important parce que ce fut la première grande réalisation de la Société d'histoire de Neuville après cinq ans d'existence. Mais quelle réalisation! Un livre sur l'histoire de Neuville de 674 pages agrémenté de plus de 700 photos. Ce livre fit époque et encore aujourd'hui après 14 ans, c'est encore une livre de référence sur Neuville de première main dont le titre fut

(Suite page 16)



(Suite de la page 15)

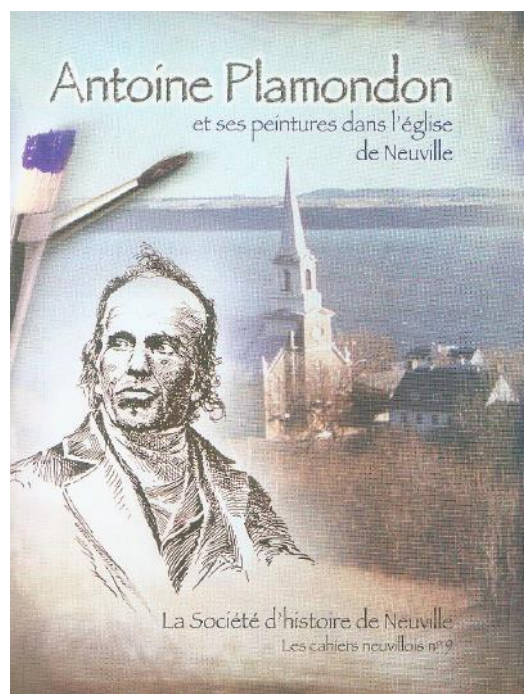
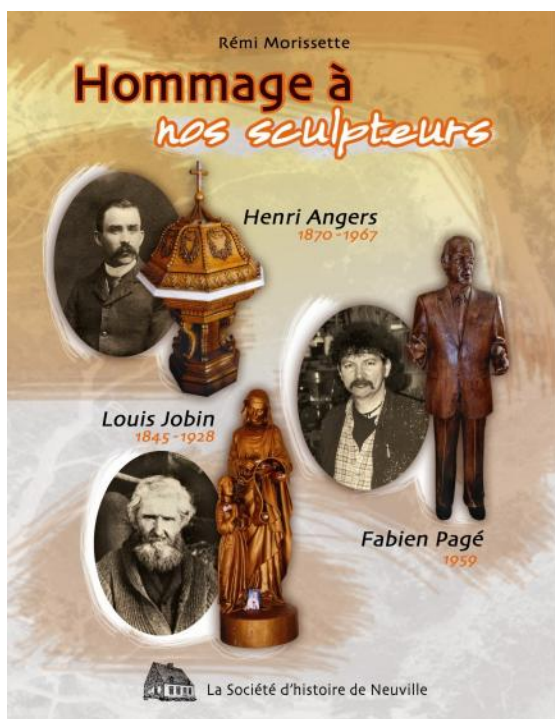
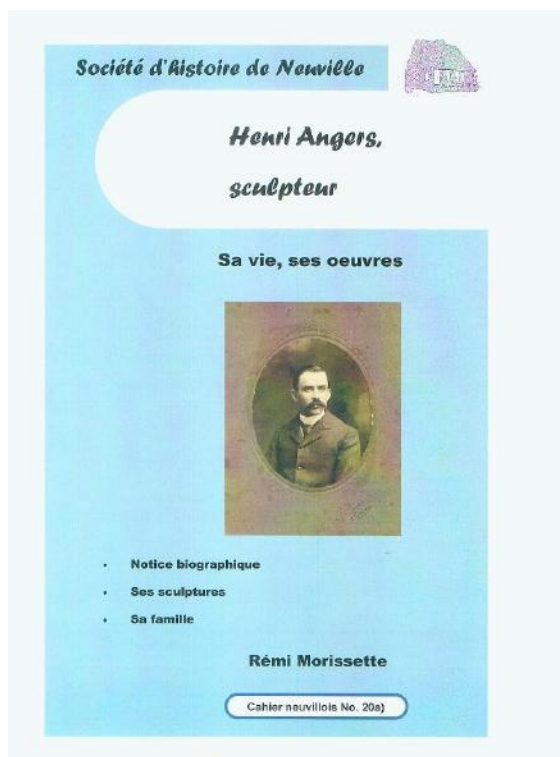
«NEUVILLE 1667-200, 333 années d'histoire».

Mais la Société d'histoire de Neuville ne s'arrête pas là. Elle publiera coup sur coup plusieurs livres sur le patrimoine de Neuville. Elle est rendu à plus de 30 publications sur différents sujets:

- NEUVILLE 1667-2000, 333 années d'histoire
- Relevé des naissances et baptêmes de Neuville depuis les débuts de la colonie
- Relevé des décès et sépultures de Neuville depuis les débuts de la colonie
- Ces mêmes relevés pour plusieurs autres paroisses dont Saint-Augustin, Saint-Raymond, Saint-Léonard, Rivière-à-Pierre et Pont-Rouge
- Plan et index des noms et photos du cimetière de Neuville
- Mariages de Neuville depuis les débuts de la colonie
- Le Terrier de Neuville
- Le Terrier de Les Écureuils
- Un brin d'histoire sur Neuville, chronique du «Soleil Brillant»
- Hommage à nos sculpteurs (Louis Jobin,

Henri Angers et Fabien Pagé)

- Henri Angers, sa vie , ses œuvres
- Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville

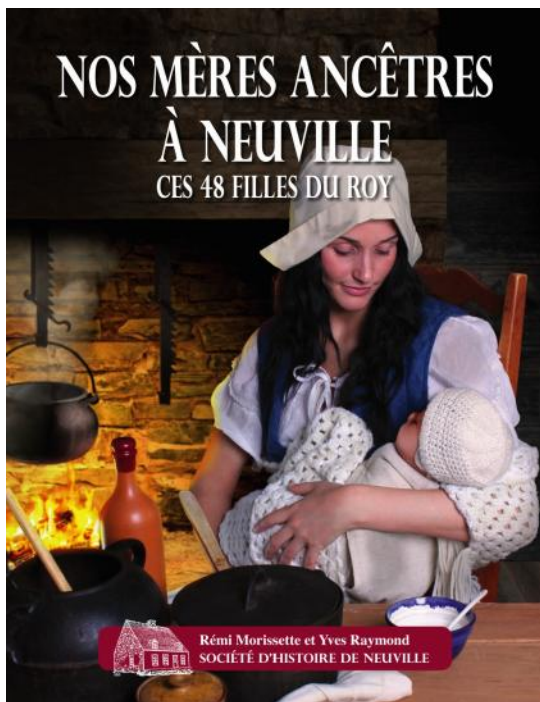


(Suite page 17)



(Suite de la page 16)

- Nos mères ancêtres à Neuville, ces 48 Filles du Roy



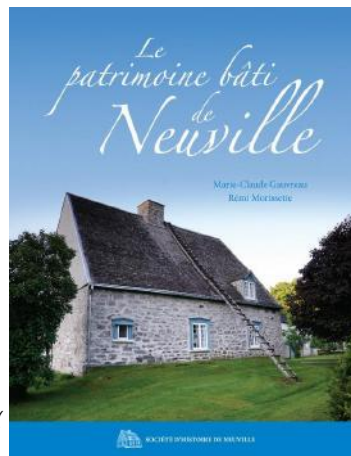
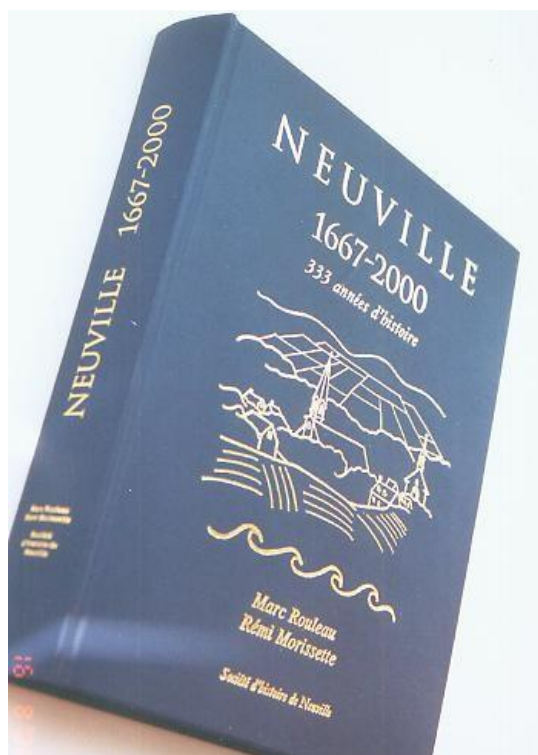
- Le patrimoine bâti de Neuville (en chantier)

Et nous sommes présentement à produire une autre publication qui devrait être lancée le 5 décembre prochain, une publication qui fera sa marque tout autant que la monographie de l'année 2000. C'est une publication qui présente les maisons centenaires à Neuville. Cette publication présente plus de 160 maisons centenaires, toutes en couleur, décrit ces maisons et dans plusieurs cas montre l'évolution de ces maisons avec des photos anciennes détenues par la Société d'histoire. Ce volume aura plus de 580 pages et se vendra encore à un prix accessible à toutes et tous puisque nous avons des commanditaires pour couvrir une bonne partie du coût.

La Société d'histoire de Neuville est fière d'avoir pu produire autant et de permettre aux neuvilloises et neuvillois d'avoir ainsi la mémoire de

Neuville grâce à ces publications. Elles demeureront dans le patrimoine de Neuville comme des monuments à la gloire, la mémoire pour les générations futures.

Ainsi, la Société d'histoire prétend avoir livré la marchandise à la population et croit continuer à le faire dans les prochaines années. Possiblement avec la relève parce que nous, nous commençons à prendre de l'âge. Mais la relève est rare et nous faisons appel aux gens pour venir nous remplacer dans les années futures.



(Suite page 18)



Un livre sur le patrimoine bâti de Neuville en prévente à compter de septembre

Par: Rémi Morissette

La Société d'histoire de Neuville va offrir en prévente un livre sur le patrimoine bâti de Neuville. Grâce à trois commanditaires, le prix de vente sera accessible à toutes et tous.

En effet, en prévente le livre sera vendu au montant incroyable de 25 \$. Le livre coûte pour l'impression et les travaux connexes 45 \$ l'unité. Il sera en prévente à compter de septembre et sera remis aux acheteurs le 5 décembre lors du lancement officiel.

Réservez votre copie ou mieux vos copies elles seront prévendues sur la base *premier arrivé premier servi*. **Quel magnifique cadeau de Noël à offrir.**

Son contenu

Ce volume contiendra une description des maisons centenaires de Neuville. Il y en a plus de 160 qui seront décrites. La description comprend d'abord une photo de la maison prise en 2012, 2013 ou 2-14, l'année de construction, les dimensions, le style de maison, les principales caractéristiques qui la démarquent et dans certains cas le nom d'un propriétaire célèbre ou connu qui a habité la maison. On pourra aussi y retrouver des événements qui se sont passés dans cette maison. Finalement quand la Société d'histoire possède en archive la photo de la maison à une au-

tre époque, nous la produisons. Nous nous sommes permis aussi à l'occasion de prendre une photo de l'arrière pour des raisons diverses: soit la beauté, soit l'existence d'un fait particulier qui caractérise la maison.

Type de volume

C'est un volume qui aura du panache et fera l'orgueil de son détenteur. Il comprend près de 600 pages dont près de 400 en couleur. Le papier sera du papier glacé et la reliure sera cousue et non collée.

Un vrai beau livre à conserver ou à donner en cadeau.

Les auteurs

Les auteurs, Marie-Claude Gauvreau et Rémi Morissette y ont mis tout leur cœur et disponibilité. C'est depuis 2011 que le projet est en route avec des pointes importantes en 2013 et 2014.

Marie-Claude Gauvreau est diplômée de l'Université de Droit, d'Économie et des Sciences d'Aix-Marseille dans le cadre du programme doctoral en Sciences de Gestion (DEA). Elle s'est intéressée particulièrement à la gestion des métiers traditionnels, corporations de métiers



et confréries du Moyen Âge. Elle a participé à de nombreuses rencontres, surtout en Europe, notamment avec les Compagnons du Devoir, afin de se familiariser avec l'art de la restauration du bâti ancien et la restauration d'œuvres d'art. Gestionnaire pendant près de vingt ans, elle est maintenant retraitée de la fonction publique.

Rémi Morissette a fait sa vie professionnelle comme conseiller en relations de travail. Il est diplômé en Sciences Commerciales et en Sciences de l'Éducation de l'Université Laval de Québec. Il a aussi touché au droit par des cours au Barreau du Québec notamment en droit des compagnies. C'est depuis plus de 40 ans qu'il fait des recherches en

histoire. Il a publié plus d'une vingtaine de volumes sur le patrimoine de Neuville. Il est co-fondateur de la Société d'histoire de Neuville et en est le président depuis l'an 2000.

Aide financière

Cette publication n'aurait pu voir le jour sans l'aide financière de la Ville de Neuville, de la Caisse populaire de Neuville et de la Société d'histoire de Neuville qui avec un legs important peut remettre à la population de Neuville une partie de ce legs.

La traversée de l'Atlantique racontée par Madame de Maintenon¹ qui se rendait aux Antilles.

Vers 4 heures du matin, le capitaine fit tirer du canon pour avertir les passagers de s'embarquer.

Dans l'heure, des matelots égorgèrent à même le quai plusieurs moutons dont ils chargèrent le navire afin de fournir en viande fraîche le début de la traversée. Le navire était chargé de marchandises, laissant peu de place aux pauvres passagers.

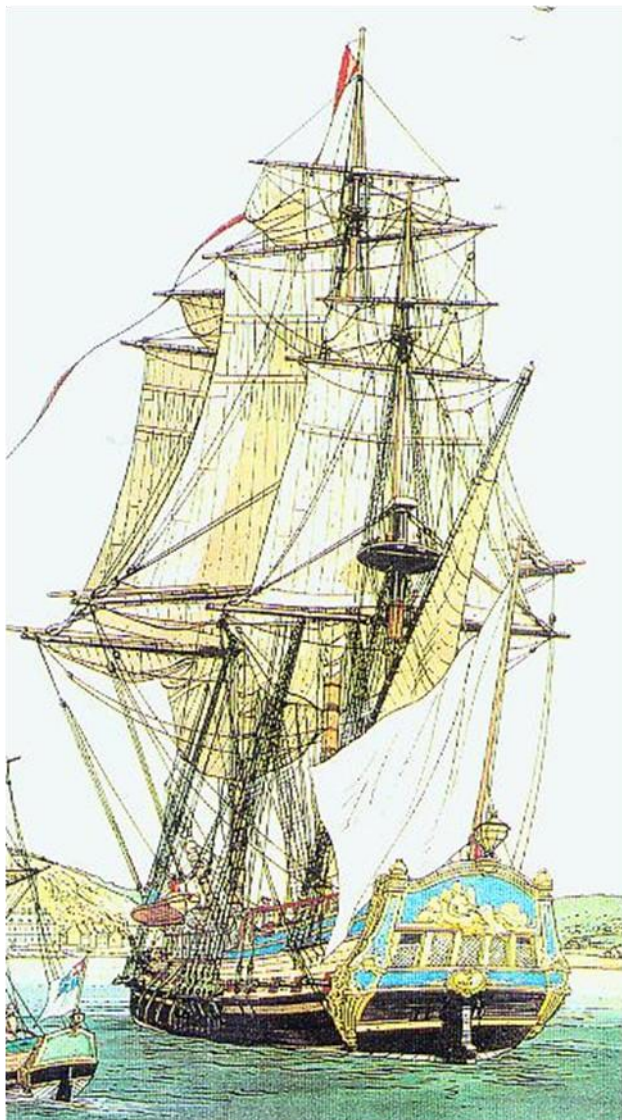
Dans l'entrepont, nous couchions sur des nattes. Nous avons la permission de monter sur le pont et même sur le tillac à condition de ne pas nuire aux manœuvres.

Ce n'était pas de même pour les pauvres «engagés», ouvriers ou paysans sans crédit que la misère en France forçait d'aller gagner leur pain dans la colonie, ils ne pouvaient payer leur passage et s'engageaient avant le départ à servir sans gages pendant trois années, un passeur qui payait pour eux le prix du voyage, ... on les appelait les trente-six mois, qui aliénaient leur liberté et se faisaient esclaves pour cette période. Ils étaient renfermés sous les ponts sans air, sans rechanges suffisants, sans eau douce pour se tenir proprement; la vermine courait sur eux; couchés les uns sur les autres, parmi la fange et

(Suite page 20)



(Suite de la page 19)



l'ordure. Ils se communiquaient diverses maladies dont l'odeur et l'infection montaient jusqu'à l'entrepont. Il en mourut plus de cinquante, près d'un par jour qu'on jetait à la mer après avoir tiré le canon.

Le capitaine avait fait disposer sur le pont quelques bassins d'eau douce pour tremper chemises et caleçons, mais le jus en fut vite fort dégoûtant; mes robes furent lavées à l'eau de mer, c'était-à-dire qu'elles restèrent sales; j'attrapais

des poux, que je passai à Charles, et j'avais toujours dans mes cheveux ou sur mes habits quelque-une de ces punaises de bord qui couraient en si prodigieuses quantités que les cordages en étaient remplis et qu'on les voyait monter à millier comme des matelots.

Après avoir mangé la viande fraîche et les herbes, nous ne reçûmes plus, comme les engagés, que de la morue fort salée et puante, du biscuit sec et dur, et du gruau. Pour toute boisson, un cidre qu'on arrosait tous les deux jours d'eau pour le faire croître, puis après deux ou trois semaines, de l'eau «tournée», tiède dont le goût était infect et qu'on ne nous distribuait qu'avec parcimonie. Ma mère y ajoutait du vinaigre pour la rendre moins dégoûtante. Nous avons souffert d'une soif atroce.

Un pauvre engagé de treize ans tomba grièvement malade. Le capitaine le fit coucher dans la chaloupe sur le pont, sous une toile goudronnée. Il avait été engagé par son père à un chirurgien.

Un divertissement plus relevé :

À quelques jours de là, nous eûmes un divertissement plus relevé : nous nous vîmes à deux doigts d'être pris par les corsaires. Alentour du quarantième jour de notre voyage nous aperçûmes en effet un navire anglais ou peut-être un turc qui fondait sur notre vaisseau à une vitesse incroyable. Il salua notre gouvernail d'un coup de canon afin de nous mettre hors de défense. Dieu, néanmoins, détourna ce coup qui eût pu être notre perte. Nous envoyâmes à notre tour deux bons boulets dont l'un sembla donner dans le flanc du pirate. Tout le monde fut en un instant sur le pont, les voiles plissées et seul nos huniers restant pour bien manier le vaisseau. Chacun dans la crainte de l'abordage, s'apprêtait à mourir ou à vaincre. Le commandant prit une coupe pleine de vin et, tournant le visage de l'ennemi, jeta le vin et la coupe dans la mer en forme de mépris de leur adresse et de leur for-

(Suite page 26)



Par: Jean-Claude Rochette

Évolution des rues du village de Neuville

A l'époque où les deux seuls chemins praticables étaient soit un sentier le long du fleuve ou le fleuve lui-même, le Seigneur de la seigneurie Dombourg pressentit le potentiel de sa seigneurie dans le développement de la Nouvelle-France. La proximité de Québec, à une marée en canot, ainsi que l'installation d'un moulin banal étaient des éléments susceptibles d'attirer ceux qui débarqueraient en Nouvelle-France dans l'espoir d'un avenir meilleur.

Bien qu'on n'en soit pas absolument sûr, c'est probablement à Jean Bourdon, ou à tout le moins à son fils, Jean-François, sur les recommandations de son père, que revient la paternité d'un premier réseau routier dans sa seigneurie. En effet, Jean Bourdon était bien placé pour connaître les orientations que les autorités françaises voulaient donner à la nouvelle colonie, entre autre au niveau de la création de bourgs, puisqu'il était procureur du roi au Conseil souverain. De plus, il était lui-même ingénieur-arpenteur et cartographe de formation. Sa position et sa formation l'ont probablement incité à préparer un plan de rues pour la création d'un bourg, dès le moment où il devint Seigneur de la seigneurie de Dombourg.

A l'époque, la subdivision du territoire ne se faisait pas au gré de tous et chacun. Comme le mentionne Marc Rouleau dans «Le terrier de Neuville (1)» cela prenait l'approbation du gouverneur. Le seigneur devait rendre foi et hommage au Roi et faire aveu et dénombrement de ses terres au Gouverneur.

C'est pourquoi il fit préparer un plan de développement dans la partie sud de ses terres, situées près du fleuve. Ce plan comprenait des rues et des terrains en vue de la création d'un bourg qui s'appellerait : « **le bourg Saint-Louis** ».

Ce projet comprenait l'établissement de huit rues. Quatre dans la direction est-ouest et quatre dans

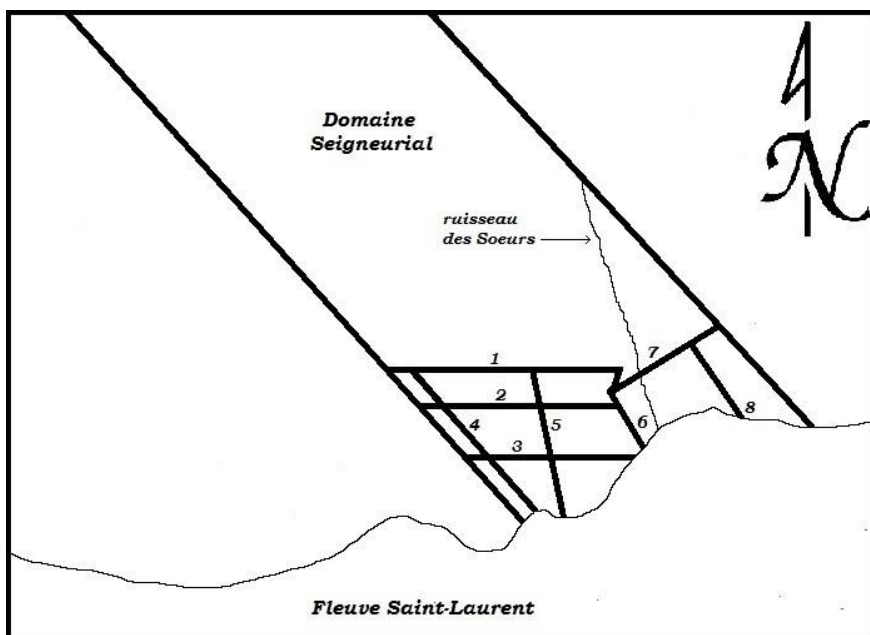


Figure 1. Les rues sur le domaine seignurial.

(Suite page 22)



(Suite de la page 21)

la direction plus ou moins nord-sud. La figure 1 montre la localisation des rues sur le domaine seigneurial.

À ma connaissance, ces rues n'avaient pas de nom au début. Cependant nous verrons qu'avec la représentation cadastrale de 1801, chacune de ces rues portait déjà un nom.

Pour bien comprendre le projet de la création du bourg Saint-Louis, il importe, dans un premier temps de bien situer où se trouvaient les terres du Seigneur. Si l'on prend comme référence la route 138, celles-ci se trouvaient approximativement entre la salle des Fêtes à l'ouest et une limite est entre la rue Atalante et le garage Bouffard. Si l'on prend comme référence la rue des Érables, les terres du Seigneur se situaient approximativement entre la rue de Courval et la côte de la Station.

De plus, avec la figure 2, on peut voir une coupe des terres du domaine seigneurial montrant les rues est-ouest et leur localisation par rapport au fleuve.

Le domaine seigneurial était réparti sur trois terrasses. La terrasse supérieure, c'est l'espace agricole situé au-dessus du village de Neuville. La terrasse médiane, c'est l'espace où l'on retrouve la rue des Érables et l'église. La terrasse inférieure ou micmac, c'est l'espace où l'on retrouve la route 138 et le boulevard Vauquelin.

Voici où étaient situées ces rues :

Rue 1.- Cette rue, située sur la terrasse médiane, partait de la limite ouest du domaine seigneurial et continuait en ligne droite jusqu'au promontoire qui surplombe le ruisseau des Sœurs, c'est-à-dire où restait le bijoutier Demers à la fin des années '50. Son orientation était parfaitement est-ouest (270 degrés O). Comme nous le verrons plus tard, le chemin du Roy empruntera une partie de cette rue, puis par la suite le nom sera changé pour rue des Érables.

Rue 2.- Cette rue, située sur la terrasse inférieure ou micmac, au pied de la terrasse médiane, partait de la limite ouest du domaine seigneurial et se rendait jusqu'à l'actuelle rue Dombourg, à

(Suite page 23)

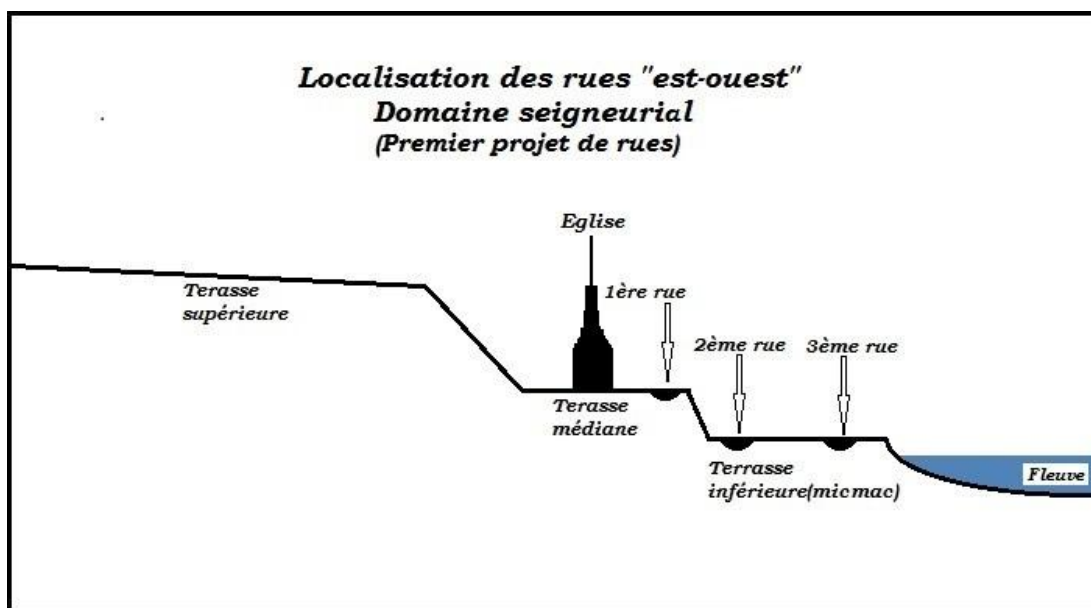


Figure 2. Coupe nord –sud du domaine Seignorial



(Suite de la page 22)

l'est. Son orientation était parfaitement est-ouest (270 degrés O). C'est l'actuelle rue Bourdon entre la rue de Courval et la rue Dombourg. C'est la seule à ne pas avoir changé de nom. Cependant, aujourd'hui, la rue Bourdon se prolonge, vers l'est, jusqu'à l'actuelle rue Atalante.

Rue 3.- Cette rue, située sur la terrasse inférieure ou micmac, partait de la limite ouest du domaine seigneurial et se rendait jusqu'à l'endroit où se trouvait le premier quai de Neuville (près du fleuve en face de l'actuelle rue Dombourg). Son orientation était parfaitement est-ouest (270 degrés O). Cette rue n'existe plus. Au début elle fut appelée la rue Saint-François-Xavier. Avec le passage de la route 138, elle fut détruite en partie. Aujourd'hui, la partie « est » de cette rue (partie à l'est de la rue de l'église) est rattachée au boulevard Vauquelin et vient rejoindre la partie sud de l'actuelle rue Dombourg (Photo 1).

Rue 4.- C'est l'actuelle rue de Courval. Celle-ci longeait la limite ouest du domaine seigneurial, de la terrasse médiane où se trouve l'actuelle rue des Érables jusqu'au fleuve. Aujourd'hui cette rue s'arrête au boulevard Vauquelin près de la salle des Fêtes. Cette rue fut d'abord appelée rue Milnes ou Milness.

Nos recherches ne nous ont pas permis de connaître l'origine de ce nom, ni sa véritable appellation.

Rue 5.- Cette rue partait de la terrasse médiane, en face de l'église, et descendait en ligne droite jusqu'au fleuve. Au début, elle portait le nom de rue Saint-François-de-Sales. Par la suite son nom fut changé pour rue de l'Église. Aujourd'hui, cette rue s'arrête à la route 138.

Rue 6.- Cette rue partait de la 1^{ère} rue, sur la terrasse médiane, et descendait jusqu'au fleuve en longeant le ruisseau des Sœurs. C'est au sud-est de cette rue que fut construit le 1^{er} quai de Neu-

ville. Au début cette rue fut appelée la rue du Hangar. Plus tard, elle devint une partie de la rue Dombourg actuelle.

Rue 7.- Cette rue partait de la 6^{ème} rue, au pied de la terrasse médiane, traversait le ruisseau des Sœurs et se prolongeait, vers l'est, jusqu'à la limite est du domaine seigneurial. Au début, elle porta le nom de rue Courval. Par la suite son nom fut changé en rue Atalante (partie est-ouest). A notre connaissance, l'extrémité est de cette rue ne fut jamais municipalisée. De plus il semble que c'est près de la limite est de cette rue que fut construite la première patinoire de Neuville.

Rue 8.- Cette rue, située sur la terrasse inférieure, partait de la septième rue et descendait jusqu'au fleuve. Au début, elle porta le nom de rue du Fleuve. Par la suite, son nom fut changé en rue Atalante (partie nord-sud). Aujourd'hui cette rue s'arrête à la route 138.

Cependant, au cours des années qui suivirent, deux événements importants vinrent modifier ce plan original: le chemin du Roy et le chemin de fer.

1.- Le chemin du Roy

En 1706, le Conseil souverain prend la décision de construire une route pour relier Québec à Trois-Rivières et à Montréal, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Le projet visait aussi à relier toutes les zones habitées entre ces deux Villes. Cependant, ce n'est qu'en 1731 que le grand voyer - le responsable du tracé, de la construction et de l'entretien des routes de l'époque - put entreprendre la construction de cette route. Et c'est à partir de 1737 que les habitants de la Nouvelle-France purent utiliser cette route reliant Québec à Montréal et qui fut connu sous le nom de : « chemin du Roy », la grande voie de l'histoire du Québec. Ce chemin avait 24 pieds de large avec des fossés, d'une largeur de 3 pieds, de chaque côté.

(Suite page 24)

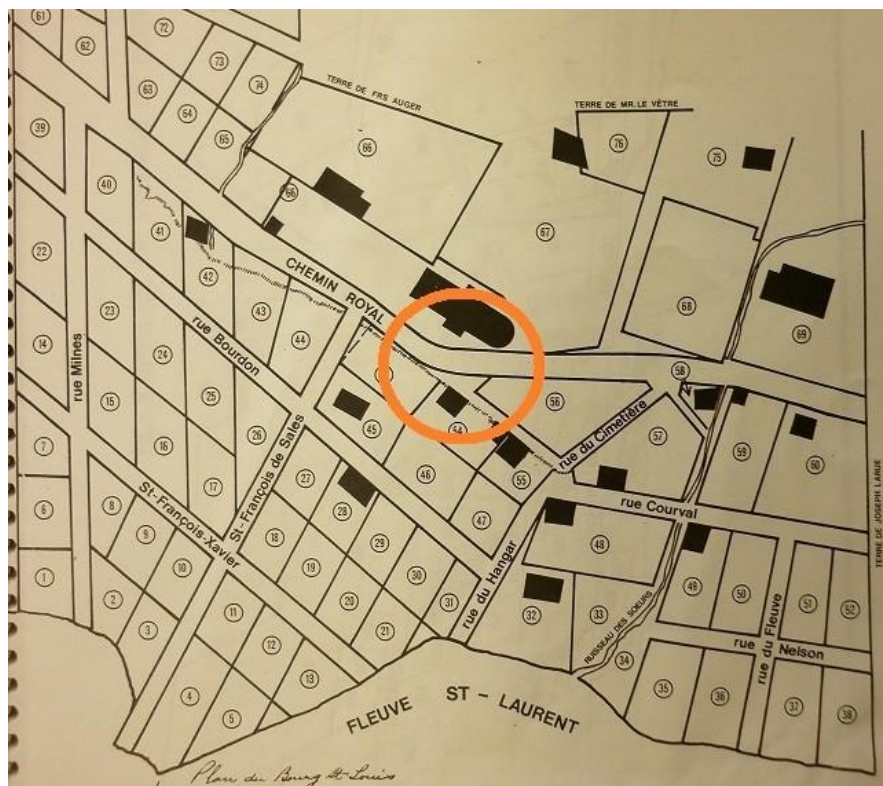


Figure 3 : Plan cadastral du bourg St-Louis en 1802

Comme l'orientation du chemin du Roy était différente de l'orientation de la 1^{ère} rue, ceci causa quelques problèmes quant à la construction des habitations, quelques unes ayant façade sur le chemin du Roy et d'autres ayant façade sur la 1^{ère} rue. Aujourd'hui encore on peut visualiser ce problème urbanistique, du côté sud de la rue des Érables, juste en face de la sacristie.

L'espace étant devenu tellement étroit, à la rencontre des deux rues, qu'il fut impossible d'y construire des résidences. Il resta donc un triangle, sans construction, entre ces deux rues. Au tournant des années '50, je me rappelle qu'on appelait cet espace : « le carré chez Turgeon ». A ma connaissance ce petit espace fut la cause de plusieurs conflits entre les propriétaires riverains.

Une autre rue fut également construite pour relier le chemin du Roy à la rue du Hangar. Elle fut appelée la rue du « Cimetière » puisqu'elle

débouchait, sur le chemin du Roy, juste en face du premier cimetière de Neuville.

Et c'est ainsi que le chemin du Roy fut le premier grand événement à modifier pour toujours le premier réseau routier imaginé par le Seigneur, sur son domaine.

2.- Le chemin de fer

Un autre événement majeur allait aussi modifier, de façon importante, ce premier réseau routier : la construction d'un chemin de fer.

Le chemin de fer est directement liée au développement économique du Canada. Après 1850, ce moyen de transport va venir concurrencer le transport par bateau puisqu'il peut transporter des marchandises tout au long de l'année. De plus, avec l'augmentation de la population, dans les villes et villages, il devint nécessaire de desservir ces établissements en plus du réseau routier existant.

Le village de Neuville ne fit pas exception à la règle. C'est ainsi qu'on vit apparaître le chemin de fer dans le village de Neuville. Le cadastre vers 1900? figure 4) montre la localisation du chemin de fer de la Canadian Northern Québec Railway.

C'est ainsi que la 3^{ème} rue, la rue Saint-François-Xavier disparut, à tout le moins dans sa partie ouest. Sur la figure 5, on peut voir le vestige de la rue St-François, situé à l'est de la maison Trudel et qui est maintenant la partie est du boulevard Vauquelin.

(Suite page 25)



(Suite de la page 24)

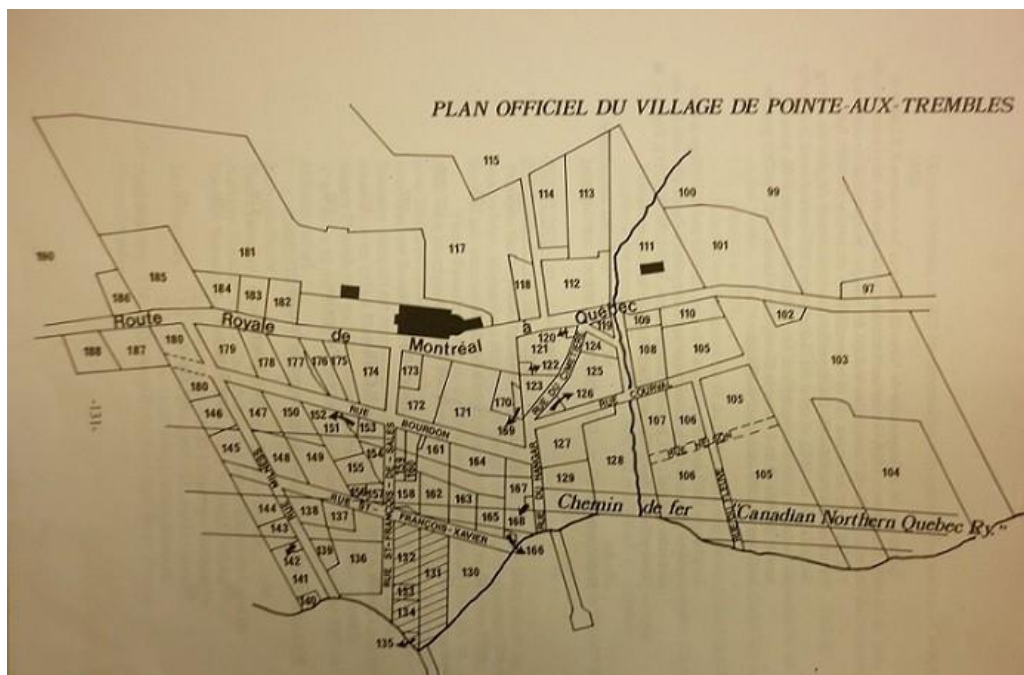


Figure 4. Plan cadastral vers 1900

On peut donc en conclure que le réseau routier original, imaginé par le premier propriétaire du domaine seigneurial, à bien tenu la « route ». Ce dernier est encore bien visible dans le paysage neuvillois. Et on peut même imaginer les parties

qui sont disparues avec le temps, laissant la place à un réseau routier plus moderne.

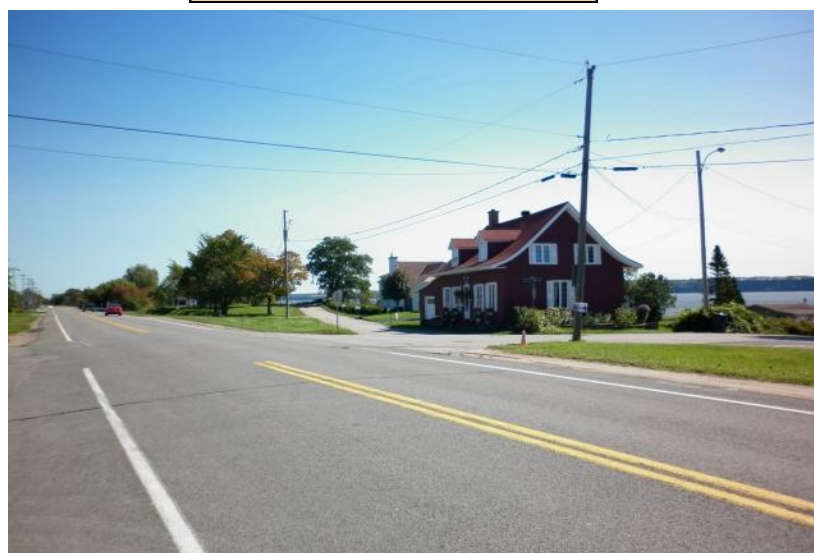


Figure 5. Partie de l'ancienne rue Saint-François-Xavier

Sources :

Vers les années 30 ou 40, la route 138 remplaça le chemin de fer. Aujourd'hui, avec la catastrophe du lac Mégantic, force est de conclure que la disparition de la voie ferrée, près des résidences du village de Neuville est...une bénédiction.

- 1) NEUVILLE 1667-2000, 333 années d'histoire, Marc Rouleau et Rémi Morissette, 2000, Société d'histoire de Neuville.
- 2) Le Terrier de la Seigneurie de Neuville 1665-2000, Marc Rouleau, cahiers neuvillois n° 17, Société d'histoire de Neuville.



(Suite de la page 25)

ce.

Chacun prit un coutelas à la main et se mit en position sur la dunette. Le père capucin qui ordinairement disait la messe sur le bateau exhorta les passagers à produire de vrais actes de contrition d'avoir offensé Dieu.

On ne nous prit pas; soit que notre ennemi ne souhaitait pas d'en venir au main aux prix qu'il fallait mettre, soit qu'il crût ses forces trop petites, il disparût en un éclair...

Sources :

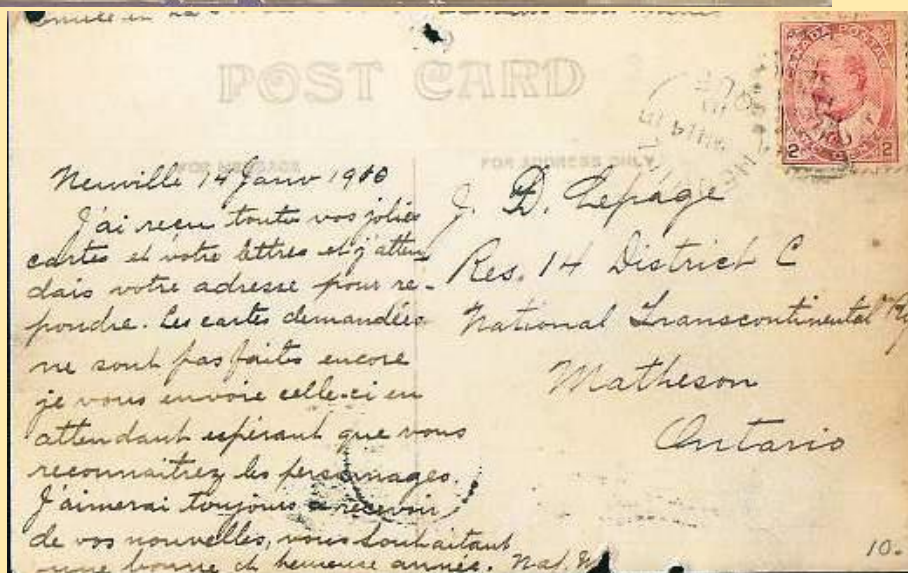
¹ Madame de Maintenon deviendra la maîtresse du Roi Soleil, Louis XIV

L'Allée du Roi par Françoise Chandernagor

Les Ramures, bulletin de la Société de Généalogie Les Patriotes Inc., Vol 12 no. 1, janvier 2001, Sorel



**Banque nationale de Neuville en 1909,
regardez l'oblitération de janvier 1910.
Carte postale de Napoléon Mercure**





Membres associés qui consentent à verser un montant de 25 \$ pour aider la Société d'histoire de Neuville

	Henri-Louis Arsenault 751, rue Vauquelin Neuville	
Martin Robitaille 14, rue Botrel Lévis	Yves Côté 8, Jardins de Mérici Québec	Guy Gosselin 193, de l'Estran Neuville
Marcel Côté 1141, Vauquelin Neuville G0A 2R0 418-876-3012	Danielle Grenier 2600, Rang du Ruisseau Sainte-Élisabeth J0K 2J0 450-756-0623	Lise Patenaude 2754, rue de Louisbourg Québec G1W 1W5
Sylvain Matton 351, Boulard, Trois-Rivières G8T 6N2	Jacline Sylvestre 1589, Principale Saint-Cuthbert J0K 2C0 418-836-3320	Jean-Claude Duval 219, rue Belleau Donnacona G3M 0A7
Club Nautique Vauquelin Bernard Rochefort Commodore En hommage à nos parents Edith et Albert Côté	Robert Miller 97, route 138 Neuville G0A 2R0 418-876-2749	Marcelle Bélanger 425, rue Hôtel de Ville, #209 Saint-Ubalde, G0A 4L0 418-277-2400
Micheline Côté	Françoise Angers Montréal (Qué.)	Thérèse-Annette Faucher 340, chemin Ste-Foy, #401 Québec G1S 2J3
Jacques Vézina 814, François.-Rabelais Neuville, G0A 2R0 418-876-2435	Ivan Pagé, arpenteur-géom. 343, rue des Érables Neuville, G0A 2R0 418-876-2233 ipage@videotron.ca	Monique Plamondon 936, avenue Murray, Québec G1A 3B5 418-688-1344
Céline Laflamme En hommage aux familles Laflamme, Matte, Pagé et Métivier	Paul L Doré 1581, Ave Kent, Chambly J3L 2R7 450-403-3298	Jacqueline Moisan-Germain 445, rue St-Cyrille Saint-Raymond G3L 1T4 418-337-6505
Jacques Gauvin Hommage à mes ancêtres de Neuville	Me André Godin 55, Place du Soleil, #102, Montréal H3E 1R2 514-765-0500	Louise Roy 3385, rue Guimont Québec G1E 2H1 418-661-5712
Madeleine-C. Angers 236, rue Jean-Basset, C.1 Neuville 418-876-2963	Liliane Plamondon 104-875, Ave Holland, Québec G1S 4W2 418-653-3810	Daniel Beaudet 9308, W Briarwood Dr. Franklin, Wisconsin 53132 USA 414-235-4272

Merci à nos mécènes — Membres associés



Membres associés qui consentent à verser un montant de 25 \$ pour aider la Société d'histoire de Neuville (suite)

Hubert Matte

934, rue Duluth
Montréal H2L 1B6
514-529-7831

René Gignac

810, rang Bel Automne
Saint-Barthélemy, Qc. J0K 1X0

Normand Bolduc

151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

André Bureau

6653, 1^{re} avenue
Montréal (Québec)
H1Y 3B2 514-725-8570

Caisse Desjardins de Neuville

757 rue des Érables,
Neuville, G0A 2R0 418-876-2838

Aimé Soulard

11, route 138
Neuville G0A 2R0 418-876-2875

Stanley P. Gauvreau, notaire

209, rue de l'Estran
Neuville (Québec) G0A 2R0
418-876-3616

Gaz-Bar Dépanneur SBL

1220, route 138
Neuville (Qué.) 418-876-2396

Robert Grégoire

767, rue François-Arteau
Québec (Québec) G1V 3G8
418-653-8524

Lise Mineau (Sévigny)

121, route 362, Baie Saint-Paul,
G3Z 1R4 418-240-2333

Salon Jean-Paul Enr.

Coiffure pour homme,
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Bertrand Juneau

450, route Tessier
St-Augustin-de-Desmaures
G3A 0E4 418-878-2477

Raymond Bérubé

133, rue de l'Anse, Neuville
G0A 2R0 418-876-2790

Richard Drolet

229, route 138
Neuville, G0A 2R0
418-876-2997

André Dubuc, 371, route 138, Neuville,
à la mémoire des ancêtres
Jean Dubuc et Françoise Larchevêque
de Neuville 418-909-0695

Yvon Delisle

236, Marguerite-Bourgeoys
Neuville G0A 2R0 418-876-2867

Bouffard Pneus et mécanique

636, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Les Carrelages Portneuf

1232, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3021

Paul Delisle

457, rue des Érables
Neuville (Québec) G0A 2R0

Chez Marius Bédard

Producteur maraîcher, Fraises
1068, route 138
Neuville (Qué.) 418-876-3374

Daniel Naurais, architecte naval

957, rue Molière, St-Jean-
Chrysostome (Québec) G6Z 1H2
418-839-8351

Luc Delisle

239, rue Delisle
Neuville, G0A 2R0

Ville de Neuville

230, rue du Père-Rhéaume
Neuville, G0A 2R0 418-876-2080

Claude Matte, Cap-Santé (Québec)
En hommage aux premiers ancêtres
Nicolas Matte et Madeleine Auvray

Plamondon Ford

125, route 138, Cap-Santé,
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville

206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0 418-876-2626

Robert Rivest, pharmacien

578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Gilles Rochette & Fils

Excavation, terrassement et déneige-
ment, 1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Interlude Champêtre

Atelier: cartes, colliers, cadeaux
Musée: boutons, prières, photos
Louise Poirier Ladouceur,
48, rue Naud, Portneuf
G0A 2Y0 418-655-8563

Merci à nos mécènes membres associés